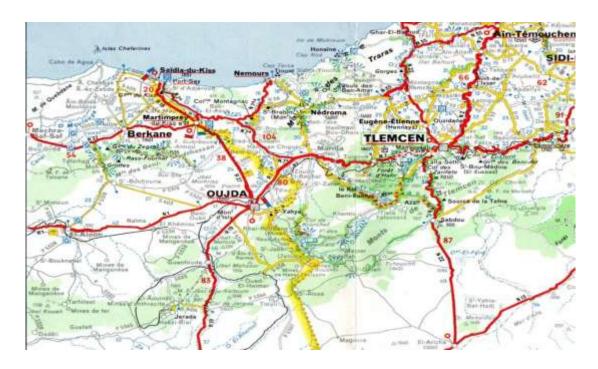
AÏN – FEZZA

La commune d'AÏN-FEZZA, culminant à 846 mètres d'altitude, est située à 8 km, à l'Est, de Tlemcen.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Période espagnole

Cependant, l'influence andalouse, à Tlemcen, remonte au 15° siècle, lorsque la reconquête dirigée et achevée par les rois catholiques fit refluer sur l'Afrique du Nord *les Moros* qui sont à l'origine de ces communautés andalouses que l'on retrouve de Fez à Bizerte et qui ont gardé, avec les clés de leurs maisons abandonnées à Grenade ou à Malaga, leur folklore musical et poétique.

Avec les premières années du 16e siècle, la décadence de Tlemcen commença. La conquête d'Oran par les Espagnols (1509) découronne la royauté Zianide...elle se fait l'humble vassale du lion de Castille. D'un autre côté, une nouvelle puissance se lève à l'Orient

Dès la fin du 14e siècle, l'heure de la décadence est venue pour la dynastie des rois de Tlemcen, comme aussi pour leurs rivaux, ceux de Fez. Les premiers ne tombent cependant qu'en 1559 sous les coups des Turcs d'Alger, après leur avoir résisté, ainsi qu'aux Espagnols d'Oran, pendant un demi-siècle.

Période Turque 1515 – 1830

Les Turcs ont donné un élément ethnique, les Kouloughlis, dont l'administration ne fut pas heureuse. Tlemcen reconnut même la suprématie du sultan du Maroc 1830-1833.

Présence française 1830 - 1962

Après trois siècles de ces vicissitudes, nous arrivons à 1830, au débarquement des troupes françaises à Sidi-Ferruch. Enfin, c'est le 13 janvier 1836 que le général Clauzel entre le premier à Tlemcen. Puis, elle est abandonnée à l'Emir Abd-El-Kader par le traité de 1837 et ne redevient française qu'en janvier 1842.

La Haute plaine de Tlemcen, si riche et si prospère au moyen âge, reçut ses premiers colons à la même époque que le littoral oranais (à partir de 1831). En 1842, la banlieue de Tlemcen se peuplait; en 1849, se créaient Négrier et Bréa; en 1850, Saf-Saf et Mansoura; en 1851, Hennaya (Eugène Etienne); plus tard l'on colonisa, en 1872, Terni et en 1873, Aïn-Fezza.



ABD-EL-KADER (1808/1883)





Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel

AÏN-FEZZA (Source Anom): Le centre de population projeté en 1873, est rattaché à la commune mixte de Lamoricière, créée par arrêté du 23 septembre 1874. Il devient ensuite le chef-lieu de la commune mixte d'Aïn-Fezza (future Sebdou) constituée par arrêté du 26 mars 1884.

Il est intégré à la commune d'Ifri créée par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen. Une section administrative spécialisée porte son nom.

COMMUNE MIXTE D'AÏN-FEZZA

(Arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874)

Composition en 1902: 14 301 habitants dont 805 français - Superficie = 91 341 hectares.

YFRI (AHL-EL-OUED-DJEBEL) douar: 2 865 habitants dont 19 français — Superficie = 18 351 hectares; CHOULY (AHL-EL-OUED-DJEBEL) douar: 2865 habitants dont 20 français — Superficie = 13 588 hectares



La commune mixte (territoire militaire) est créée par arrêté gouvernemental du 6 novembre 1868 et modifiée par arrêté du 30 décembre 1875.

La commune mixte civile est constituée à l'aide de territoires distraits de cette commune mixte par arrêté du 25 août 1880. Elle est dissoute par arrêté du 16 décembre 1905 (à effet au 1er janvier 1906) et ses territoires répartis entre les communes mixtes d'Aïn-Fezza et de Remchi. Elle est reconstituée par arrêté du 26 janvier 1907, décidant que la commune mixte d'Aïn-Fezza porterait le nom de Sebdou, son chef-lieu. Elle est supprimée par arrêté du 27 décembre 1956.

Chef-lieu: Sebdou avec pour annexes:

- -AÏN-FEZZA: déjà cité ci-dessus
- -KHEMIS: Tribu issue des BENI-SNOUS, rattachée à la commune indigène de SEBDOU (1868) puis à la commune mixte de LALLA-MARNIA, délimitée et constituée en douar entre 1922 et 1926.
- -OULED-MIMOUN: Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 15 janvier 1868. Il est rattaché ensuite à la commune mixte (civile) de LAMORICIERE créée le 23 septembre 1874, puis en partie à celle d'AÏN-FEZZA/SEBDOU (26 mars 1884).

-SEBDOU: Poste militaire établi en 1844. Centre « routier et commercial » créé par arrêté du 2 mai 1872, rattaché à la commune mixte d'AÏN-FEZZA (future SEBDOU) par arrêté du 16 décembre 1905. Le territoire de la tribu des OULED-OURIACH est délimité par décret du 29 septembre 1867 et constitué en un seul douar nommé SEBDOU. Celui-ci est intégré à la commune mixte de SEBDOU en 1874.

-TERNI: Le centre de population, occupé par des Alsaciens et des Lorrains en 1872, est rattaché à la commune mixte d'AÏN-FEZZA (future SEBDOU) par arrêté du 16 décembre 1905. Le douar Terni est issu du territoire de la tribu des BENI-OURNID délimité et constitué en un seul douar par décret du 10 juillet 1867. La commune de TERNY est constituée par arrêté du 27 décembre 1956 (le centre et le douar TERNI et une partie du douar AÏN-GHORABA).



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

1885 (04/04): M. COMPAN Francisco (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle ORTIZ Maria (SP native d Algérie);

SP = Sans profession

```
-1<sup>er</sup> mariage: (08/02/1877) M. SCHALONAQUE Pierre (Cantonnier natif Moselle) avec Mme (Vve) PEGULO Charlotte (SP native Espagne); -1<sup>ère</sup> naissance: (14/11/1878) de ARRACIDE Thomas (Père: Charbonnier – Mère: Ménagère); -1<sup>er</sup> décès: (09/08/1881) de MINGUOAL Francisca (native d'Espagne);
```

L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

```
1885 (06/05): M. (Veuf) ALBEROLA Vicente (Cultivateur natif?) avec MIle DE-LA-NIVES Maria (SP Native de?);
1885 (06/05): M. ALENDA Manuel (Cultivateur natif?) avec Mlle VIZCAINO Maria (SP Native de?);
1886 (01/04): M. ROGE Narcisse (Cultivateur natif Algérie) avec Mille CHEVILLARD Jeanne (SP native d'Algérie);
1886 (19/06): M. GARRIGA Francisco (Cultivateur natif ESPAGNE) avec MIle GARCIA Maria (SP Native de?);
1888 (11/02): M. OLLIER Joseph (Conducteur CFA natif de SUISSE) avec Mme (Vve) FOLLET Jeanne (SP native de ?);
1888 (20/06): M. TORTOSA Raphaël (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mlle TOREGROSSA Maria (SP native d'Espagne);
1889 (02/02): M. FERRERE Alphonse (Cultivateur natif Algérie) avec MIle BASTIDE Julie (SP native d'Algérie);
1889 (04/05): M. SAMPIERI J. Baptiste (Garde-champêtre natif?) avec MIle PIAZZOLA Claire (SP native de Corse);
1890 (19/06): M. GAUCHER Aimable (Médecin natif?) avec Mme (Vve) FORMAT Marie (SP native?);
1890 (27/12): M. PARACHINI J. Marie (Maçon natif d'ITALIE) avec Mlle REDON Louise (SP native d'Algérie);
1891 (11/07): M. CERVERO Ramon (Journalier natif d'ESPAGNE) avec MIle GARCIA Maria (SP native d'Espagne);
1891 (01/08): M. BALMELLI Auguste (Maçon natif d'Algérie) avec Mlle FAURE Pauline (SP native d'Algérie);
1891 (15/08): M. CHAMLONG Jean (Employé natif de l'Allier) avec Mlle GRANES Thérèse (SP native d'Algérie);
1891 (22/08): M. BREYTON Joseph (Cantonnier natif de l'Isère) avec Mlle FAURE Henriette (SP native d'Algérie);
1893 (08/07): M. CAYLA Régis (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle ROSTAN Blanche (SP native d'Algérie);
1893 (04/11): M. FERRERE Alphonse (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle FONS Marie (SP native d'Algérie);
1894 (15/12): M. STREIFF François (Commerçant natif d'Algérie) avec MIle LAGIER Thérèse (SP native des Hautes Alpes);
1895 (18/10): M. CAPEL Manuel (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle MAUZANO Consolation (SP native d'Espagne);
1895 (09/11): M. CUTILLAS José (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mlle TORA Vicenta (SP native d'Espagne);
1895 (13/12): M. SALAZAR Francisco (Défricheur natif d'Espagne) avec Mlle SAEZ Maria (SP native d'Espagne);
1896 (04/01): M. FRANCOIS Victor (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle AUGENIE Mélanie (SP native de Corrèze);
1896 (09/01): M. DOMINGUEZ Tomas (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle ARCAS Juana (SP native d'Espagne);
1896 (18/06): M. (Veuf) LOZANO Francisco (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mme (Vve) GARCIA Maria (SP native d'Espagne);
1896 (26/09): M. ANDRE Joseph (Employé CFA natif de la Drôme) avec MIle FAURE Appolline (SP native d'Algérie);
1896 (24/10): M. GARCIA Pedro (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mlle LOPEZ Antonia (SP native d'Espagne);
1896 (10/12): M. DEL-REY José (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mlle ALONSO Francisca (SP native d'Espagne);
1897 (07/02): M. PELATAN Etienne (Facteur natif d'Algérie) avec Mlle CROS Alice (SP native d'Algérie);
```

```
1897 (16/02): M. GARVI Juan (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mlle ROBLES Maria (SP native d'Espagne);
1897 (11/03): M. BEDDA Ahmed (Employé CFA natif du MAROC) avec MIle XIMENES Pieda (SP native d'Algérie);
1897 (17/07): M. RAYNAUD Barthelémy (Militaire natif de l'Aude) avec Mlle FRANCOIS Victorine (SP native du Lieu);
1897 (04/08): M. DEL-REY Miguel (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mme (Vve) MARIN Rosa-Maria (SP native d'Espagne);
1897 (28/08): M. MAGANA José (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mlle CASAS Maria (SP native d'Espagne);
1898 (16/04): M. COTTONI Constantin (Douanier natif de Corse) avec Mlle LAHARGUE Henriette (SP native d'Algérie);
1898 (25/07): M. CAYLA Régis (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle LANDEMAINE Eugénie (Institutrice native d'Algérie);
1898 (01/09): M. ALARCON Francisco (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mlle GOMEZ Maria (SP native d'Espagne);
1899 (08/04): M. BONNET Pierre (Cultivateur natif d'Algérie) avec MIle BŒUF Eléonore (SP native d'Algérie);
1899 (01/07): M. FERRA Rafael (Carrier natif d'ESPAGNE) avec Mlle FONTES Elisabeth (SP native du Lieu);
1899 (27/09): M. DEL-REY Cristobal (Journalier natif d'ESPAGNE) avec MIle CARETERO Félice (SP native d'Algérie);
1900 (30/06): M. MOYENIN J. Marie (Cultivateur natif de l'Ain) avec Mlle PASTOR Antonia (SP native d'Algérie);
1901 (05/01): M. MAURICE Victor (Employé CFA natif d'Algérie) avec Mlle FAURE Cécile (SP native d'Algérie);
1901 (21/12): M. GUILLAUD Joseph (Employé CFA natif de l'Isère) avec Mlle LAGIER Marie (SP native d'Algérie);
1902 (04/01): M. PLAZA Francisco (Commerçant natif d'ESPAGNE) avec MIle RODRIGUEZ Joséfa (SP native d'Espagne);
1902 (03/05): M. FRANCOIS Louis (Poseur voies CFA natif du Lieu) avec Mlle LAGIER Jeanne (SP native d'Algérie);
1903 (10/10): M. MARTINEZ Andrès (Cultivateur natif d'Algérie) avec Mlle LOPEZ Francisca (SP native d'Espagne);
1904 (23/04): M. PERD Ernest (Cultivateur natif d'Algérie) avec MIle MAURICE Elisa (SP native d'Algérie);
1904 (23/07): M. BALVERDE Miguel (Journalier natif d'ESPAGNE) avec Mlle PASCUAL Amalia (SP native d'Espagne);
```

Quelques Naissances relevées :

(*Profession du père)

(1900) ALARCON Carmen (Journalier); (1902) ANTON M. Louise (Cultivateur); (1905) AUGER Pierre (Cultivateur); (1904) BELKEIR René (Poseur de voies CFA); (1903) BREYTON Yvonne (Cantonnier); (1900) CERVERO Antonio (Cultivateur); (1900) CERVERO Ramona (Journalier); (1901) CORNILLE Georgette (Employé); (1903) DEL-REY Isabelle (Journalier); (1902) DEL-REY Maria (Cultivateur); (1902) DEL-REY M. Dolorès (Journalier); (1903) DOCTEUR Achille (Cultivateur); (1902) DOMINGUEZ Diego (Cultivateur); (1900) DOMINGUEZ Livrado (Cultivateur); (1904) FAUCHE Joséphine (Cultivateur); (1905) FERRA Domingo (Cultivateur); (1901) FERRE Ana (Cultivateur); (1904) FERRE Emilio (Cultivateur); (1905) FOUCHER Valentin (Cultivateur); (1905) FRANCOIS Catherine (Poseur de voies CFA); (1901) GARCIA Antonia (Cultivateur); (1904) GARCIA Emilia (Chef chantier); (1904) GARCIA Sébastien (Journalier); (1900) GARVI Joachin (Journalier); (1900) GARVI José (Journalier); (1900) GEIDER Gabrielle (Cultivateur); (1900) GOMEZ Augustin (Journalier); (1901) GOMEZ José (Cultivateur); (1901) GUERRERO Ascension (Journalier); (1905) GUILHEM Maria (Journalier); (1903) LASSUS Flérine (Cultivateur); (1902) LEOUFFRE Henri (Poseur de voies CFA); (1904) LEOUFFRE Pierre (Poseur de voies CFA); (1903) LOPEZ Francisca (Journalier); (1904) LUSTROU Pierre (Chef de gare); (1905) MAESTRE Jean (Poseur de voies CFA); (1904) MAGANA Manuel (Journalier); (1900) MANAS Maria (Journalier); (1900) MARTINEZ Francisco (Cultivateur); (1903) MARTINEZ Miguel (Cultivateur); (1903) MASSON Henriette (Cultivateur); (1901) MAURICE Lucien (Poseur de voies CFA); (1901) MOMUS M. Jeanne (Garde des eaux); (1900) NIETO Maria (Cultivateur); (1902) NOUEN Paul (Chef de gare); (1900) OULES Jeanne (Poseur de voies CFA); (1903) OULES Lucien (Poseur de voies CFA); (1901) PARRA Juan (Cultivateur); (1905) PERD Ernest (Cultivateur); (1901) PEREZ José (Cultivateur); (1900) PLAZA Diego (Cultivateur); (1905) PLAZA Dolorès (Commerçant); (1905) PLAZA Emilio (Journalier); (1903) PLAZA Francisco (Commerçant); (1902) PLAZA José (Commerçant); (1901) PLAZA Mercédès (Marchand de bois); (1905) ROS Manuel (Journalier); (1904) ROSTAING Henri (Cultivateur); (1900) ROVILLON Eugénie (Cultivateur); (1901) ROY Paul (Chef d'arrêt); (1903) SCHAEFER Antoinette (Poseur de voies CFA); (1905) SCHAEFER Germaine (Poseur de voies CFA); (1905) SCHWAL Anthelme (Cultivateur); (1903) SCHWALL Prosper (Cultivateur); (1905) SEGURA Isabelle (Cultivateur); (1905) SIMONET Yvonne (Poseur de voies CFA); (1904) VALVERDE Isabelle (Journalier); (1902) VIVIA Antoinette (Cultivateur);

NDLR : Beaucoup de registres font défauts.

- Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :
- -Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
- -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner AÏN-FEZZA sur la bande défilante.
- -Dès que le portail AÏN-FEZZA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



AÏN FEZZA la commune mixte : Vers 1895 - 1897, district d'Oran - Administrée par Paul Félix Brunac



Les bureaux de la commune : Vers 1895 - 1897- Au centre, en costume colonial Paul Félix Brunache

Posté par POINT Jean-Charles

« J'ai vu avec beaucoup d'émotion ces grottes que j'ai découvertes pour la première fois lorsque j'étais le chef de poste d'Ouchba de 1960 à 1961 - J'étais jeune lieutenant des SAS -. J'ai reconnu la zone que nous appelions " le trou du Fell " J'en ai parlé à mon ami Hamzi Mékaoui, maire d'Aïn-Fezza, avec qui je reste en relations depuis quelques année déjà. Bravo pour l'aménagement. Dans un de mes livres (je suis auteur) je parle de mon séjour dans cette région et j'évoque cette grotte qui aurait des ramifications jusqu'à la sortie Sud-ouest de Tlemcen (secteur de Lala) - Je reste à votre disposition. Cordialement JCHP (Colonel en retraite!) »

Les embuscades [Extrait du site : http://forezhistoire.free.fr/images/colloque-algerie-baudou.pdf]

AÏN FEZZA: « C'est un dimanche matin. On vient nous réveiller: « Debout les gars, départ 9 heures. » « On va où ? », « Je ne sais pas », répond l'officier. C'était ma nuit de repos. Je n'arriverai donc jamais à dormir une nuit complète. 9 heures, c'est le départ. Personne ne sait où on va, le capitaine a gardé le silence sur la destination.

« On prend la route de Tlemcen. Arrivé à deux ou trois kilomètres de la ville, notre convoi se gare, tout le monde descend, le capitaine appelle ses officiers et, cartes déployées sur le capot de la Jeep, j'apprends en même temps que les officiers qu'il faut monter une embuscade dans le djebel au-dessus de Tlemcen, des fellagas doivent passer par-là. Tout le monde se met en place discrètement, sans se faire voir, en se faufilant à travers la broussaille et se planque selon les directives du capitaine. Et l'attente commence, fouillant des yeux le djebel qui nous sépare de la ville. Les heures passent mais la vigilance ne faiblit pas. Il va être midi. Je repère quelques mouvements de tête qui en disent long ils ont vu quelque chose. Moi aussi, je cherche à voir, et la chance me sourit. Je vois une femme, habillée à l'européenne, qui monte vers nous avec des cabas.

« Le dénouement est proche. Quelques minutes s'écoulent et des rafales se font entendre. Le capitaine me dit : « Allons voir. » Lorsque l'on arrive sur les lieux, des soldats entourent le corps sans vie de la femme que j'ai aperçue quelques instants plus tôt. Les cabas contenaient des grenades qu'elle livrait aux fellagas. Elle gît, face contre terre. Les soldats la retournent pour la fouiller et là, oh stupeur ! Ce visage connu de tous, c'est celui de l'institutrice d'Aïn-Fezza. Elle passait quatre fois par jour devant le camp.

« On a été trahi par une Française. Elle devait avoir des complices qui nous surveillaient, ce qui explique le silence du capitaine ce matin-là... »

Jacqueline GUERROUDJ née NETTER, en 1919 à Rouen, a enseigné le français dans les écoles à Négrier et Aïn-Fezza entre 1948 et 1955. Elle se marie avec Pierre Minne, enseignant comme elle et militant communiste; Jacqueline et son époux ainsi que leur fille partent s'installer au Sénégal, d'où ils sont expulsés.

En 1948, les Minne partent enseigner en Algérie où elle se sépare de son époux. Après son divorce elle se remarie avec Abdelkader Guerroudj, lui aussi instituteur. Tous deux membres du parti communiste algérien, ils sont expulsés illégalement d'Algérie le 1^{er} mai 1955, puis autorisés à revenir à Alger en janvier 1956.

Elle est tristement célèbre pour avoir aidé les indépendantistes en qualité d'agent de liaison dans les commandos de l'ALN. Condamnée à mort, elle échappe à l'application de cette peine, grâce à une campagne médiatique menée notamment par Simone de Beauvoir qui partageait sa vie avec JP Sartre. Celui-ci avait préfacé le livre de Frantz Fanon "Les damnés de la terre" en lui apportant une certaine publicité; je cite:

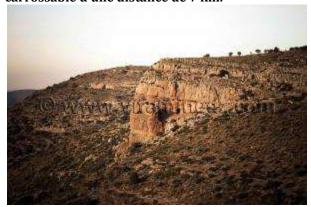
« Car, en le premier temps de la révolte, il faut tuer : abattre un Européen c'est faire d'une pierre deux coups, supprimer en même temps un oppresseur et un opprimé : restent un homme mort et un homme libre ; le survivant, pour la première fois, sent un sol national sous la plante de ses pieds ».

Si ce n'est pas de l'apologie aux crimes à commettre ; c'est quoi ?

Madame Guerroudj est décédée le 20 janvier 2015.

Les grottes magiques de BENI-ADD à AÏN-FEZZA

Pour accéder à ce site fabuleux à partir de la RN 7, au niveau de la localité d'Aïn-Fezza, il n'y a qu'une seule piste carrossable d'une distance de 7 km.





Grottes de BENI ADD

Les grottes de Béni-Add, à 1 143 m d'altitude, sont situées à 7 km d'Aïn-Fezza et à 18 km du chef-lieu Tlemcen. Elles font partie de ces endroits majestueux qui font rêver les amateurs de beauté à l'état naturel. Le site est fréquenté par les gens de la région mais aussi par des visiteurs qui viennent d'Oran, d'Aïn-Séfra et des quatre coins du pays.

Les grottes d'Aïn-Fezza, découvertes par les Berbères, remontent à des temps immémoriaux : quelque 65 000 ans, dit-on. Sitôt à l'intérieur de cette grande cavité creusée dans la roche calcaire du massif de Tlemcen, le visiteur est subjugué par la magnificence des lieux qui ne ressemblent en rien à ce qu'il a l'habitude de voir.

Au cours de la visite, qui neut être guidée, il se retrouvera dans une première salle, la plus grande, elle atteint 18

Au cours de la visite, qui peut être guidée, il se retrouvera dans une première salle, la plus grande, elle atteint 18 mètres de hauteur; puis dans une seconde, appelée la salle du roi et enfin d'autres.... Les grottes, ou du moins celles qui sont ouvertes aux visites, s'étalent sur 700 m, avec une profondeur atteignant 57 m. En fait, les galeries souterraines vont beaucoup plus loin, « elles atteignent 145 km de long et passent par Ghar Boumaza avant de déboucher sur le Maroc » précisent des témoignages.

LES GROTTES, UN PAYSAGE KARSTIQUE FASCINANT

Dans les différentes salles ouvertes à la visite, le spectacle offert par dame nature est grandiose. L'architecture façonnée des siècles durant, œuvre d'une chimie naturelle particulière, est tout simplement éblouissante. La « construction », d'une durée séculaire, commence par de fines gouttelettes qui s'infiltrent lentement à travers de petites fissures, parviennent dans la cavité et se transforment progressivement en petites concrétions par suite

de la perte d'une partie du dioxyde de carbone (dégazage) ou de l'évaporation d'une partie de l'eau. « Dans le cas de ces grottes, les concrétions grandissent d'un centimètre par siècle », nous révèlera un guide.

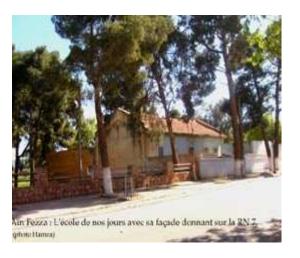
Au fil des siècles, les petits blocs de calcaire se sont entassés les uns sur les autres. Façonnées par les agents atmosphériques, les stalactites, concrétions calcaires formées par ces gouttelettes tombant de la voûte des grottes, s'allongent, à certains endroits, jusqu'à donner l'impression de frôler un peu les stalagmites qui s'élèvent du sol. Dans d'autres coins, ces concrétions, parfois longues de plusieurs mètres - vont jusqu'à s'entremêler pour donner des dessins et des formes qui feraient pâlir d'envie les mains humaines les plus expertes en la matière. Ces concrétions ont, en effet, pris diverses formes impressionnantes allant du chameau au visage de Socrate en passant par la statue de la liberté ou l'orgue africain et tant d'autres curiosités. Les visiteurs éblouis par un paysage renversant de beauté ne manquent pas de faire crépiter leurs appareils photos ou laisser tourner leurs caméras à chaque coin illuminé pour figer sur cliché ou immortaliser dans un film des formes d'une étrangeté ahurissante ou encore des moments d'une rare intensité.



DEMOGRAPHIE

- Sources: Gallica et Diaressaada -

Année 1884 = 49 habitants dont 35 français; Année 1902 = 149 habitants dont 72 français;



DEPARTEMENT

Le département de TLEMCEN fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code 9M.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tlemcen fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de Tlemcen fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km² sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures : Béni-Saf, Marnia, Nemours et Sebdou.

L'Arrondissement de TLEMCEN

Créé par décret du 13 octobre 1858, supprimé par décret du 13 novembre 1867, reconstitué par décret du 20 janvier 1874. Rattaché au nouveau département de Tlemcen par décret du 28 juin 1956. Il comprenait 13 localités :

<mark>AÏN-FEZZA</mark> – AÏN-EL-HOUTZ – AÏN-TALLOUT – BENI-MESTER - BENI-OUAZAN- CHOULY – EUGENE-ETIENNE (HENNAYA) – LAMORICIERE – LES-ABDELLYS – PONT-DE-L'ISSER - TLEMCEN (+ BREA) – TURENNE – ZENATA -



MONUMENT AUX MORTS

Source: Mémorial GEN WEB

Le relevé $n^{\circ}57094$ mentionne les noms de 11 Soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

AÏDOUNI Kouider (1918) -FAUGIER Antoine (1916) -FERRA Raphaël (1918) -FRADET Aimé (1915) -GARCIA Juan (1915) -GONZALÈS Raphaël (1918) -MAHI Mohammed (1915) -REVOL Jean Constantin (1915) -SAEZ Francisco (1915) -SALAZAR Antonio (1914) -VINCENT Jules (1915)

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à AÏN-FEZZA ou dans le secteur :

Lieutenant (27° DBI) BONNEFOND André (30ans), mort des suites de blessures le 30 septembre 1956 ; Caporal (7° RI) DELVAILLE Charles (23ans), tué à l'ennemi le 14 juin 1956 ; Soldat (7° RI) SANTAL André (23ans), tué à l'ennemi le 14 juin 1956

EPILOGUE AÏN-FEZZA

De nous jours (au recensement 2008) = 11 053 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux <u>Auteurs</u> précités et aux <u>Sites</u> ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Accueil

https://www.persee.fr/doc/geo 0003-4010 1898 num 7 31 18092

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

http://tenes.info/nostalgie/LABAS/A_N_FEZZA

https://sites.google.com/site/7erienalgerie/aien-fezza

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [<u>jeanclaude.rosso3@gmail.com</u>]